

le vicariat de Saint-Roch des Aulnaies. Une année suffit à l'autorité pour apprécier le nouveau prêtre. Nommé aux missions de Ristigouche, au milieu de peuplades sauvages, qu'il fallait amener à une religion pratique, sa parole devait être interprétée en attendant la connaissance de la langue. Au ministère de tous les jours, se joignait donc l'étude de langues étrangères. Sans professeurs absolument qualifiés il s'y donna, et bientôt à défaut d'interprètes le missionnaire était compris, de manière que pasteur et troupeau semblaient s'entendre pour le salut des âmes.

Là où la peine est grande, l'attachement est grand, *Grandis labor et grande præmium*. Le missionnaire conserva, de son premier clocher et de son passage à la mission sauvage, un souvenir ému et constant. Sa grande bonne volonté, ses succès lui valurent, après cinq années, un nouveau théâtre où, disons le mot, l'apôtre sera forcé de faire usage de langues multiples, *linguis loquentur novis*, et la population irlandaise de Leeds entendra, aimera son nouveau pasteur.

Les deux principales étapes de sa vie furent Lévis et Portneuf : Lévis où il fut procureur du collège pendant sept années et chapelain de l'Hospice, Portneuf qu'il dirigea pendant onze années, avec zèle, dévouement et charité

Le collège de Lévis venait de passer, des mains des Frères des Ecoles chrétiennes, à la corporation archiépiscopale de Québec. Partageant avec le séminaire la direction de cette maison, Monseigneur confiait au fondateur, Mgr Déziel, le soin des finances. Dans l'impossibilité de faire face à toutes les obligations de sa charge, l'autorité jeta les yeux sur le missionnaire de Leeds, considérant qu'une main habile comme la sienne pouvait en assurer le succès. Econome sans parcimonie, d'une régularité exemplaire, quelque peu versé dans les affaires, c'était un homme de choix. Avec des ressources toujours minimes au début des institutions et obligation d'arriver à un budget acceptable, il entreprit sa tâche et la conduisit à bonne fin. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, savent comment il dirigeait sa barque, et des voix autorisées, à l'occasion des noces d'or du collège, redisaient l'activité fébrile de ce prêtre pourtant faible de santé et toujours à son poste. Il était là, avant les classes, donnant à chacun les armes nécessaires, papier, livres, enregis-